

Cérémonie de remise de don au centre Mié-N'gou



Le vendredi 28 février 2020, une délégation de la **Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix (Fondation FHB)**, avec à sa tête son Secrétaire Général, **Professeur Jean-Noël LOUCOU**, a procédé à la cérémonie de remise de don d'un montant de deux (2) millions de francs CFA au **Centre Mié-N'Gou de rééducation fonctionnelle** de Yamoussoukro, grâce à un appui financier de la **Loterie Nationale de Côte d'Ivoire (LONACI)**. Ce don permettra au centre créé par le président Félix Houphouët-Boigny en 1978, d'effectuer les travaux de réhabilitation les plus urgents de ses bâtiments.

Dans son allocution de bienvenue, **Sœur Joséphine AGNÈS** a, au nom du Centre Mié-N'Gou, remercié la LONACI et la Fondation FHB pour l'attention particulière que ces dernières ont portée à « leur maison » dirigée par la **Congrégation Notre Dame de la paix** depuis 2000. Aussi, n'a-t-elle pas manqué de faire l'historique de ce centre qui était prévue depuis sa création pour accueillir les populations les plus démunies, à savoir les personnes aveugles, les mendians et les handicapés de la ville de Yamoussoukro à la charge du « **partisan du dialogue** ». Elle a indiqué qu'entre 2002 et 2007, au plus fort de



la crise militaro-politique survenue en Côte d'Ivoire, le centre a accueilli près de 1000 personnes déplacées venues de diverses régions du pays dépassant ainsi sa capacité réelle d'accueil qui est de 250 places. Elle a ensuite précisé que depuis 2007, des personnes atteintes d'accident vasculaire cérébral (AVC), des accidentés, des handicapés moteurs et physiques et des enfants atteints d'infirmité motrice cérébrale (IMC) sont reçues par le personnel bénévole. Elle a terminé son propos par la présentation des problèmes que le centre rencontre dont les plus importants sont la vétusté des bâtiments dans leur ensemble. Prenant la parole, Professeur LOUCOU a rappelé qu'il était important que

l'institution qu'il dirige soutienne une œuvre fondée par « **l'Apôtre de la paix** » en faisant des plaidoyers auprès des pouvoirs publics et privés. Il a tenu à féliciter l'ensemble du personnel du Centre Mié-N'Gou pour le travail qu'il accomplit au quotidien. Pour lui, cette action sociale contribue à pérenniser l'œuvre du président Félix Houphouët-Boigny qui est une des missions premières de la Fondation FHB. Après les allocutions et la photo de famille, Sœur AGNÈS a conduit une visite guidée de tous les bâtiments pour permettre à la délégation de la Fondation FHB d'être plus imprégnée des conditions difficiles dans lesquelles le centre fonctionne.

FONDATION FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY
POUR LA RECHERCHE DE LA PAIX



FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY
FOUNDATION FOR PEACE RESEARCH

INFO-PRATIQUE

NOS CONTACTS

● Yamoussoukro - BP 1818
Tél. : (+225) 30 64 31 04

Site internet : www.fondation-fhb.org - Email : info@fondation-fhb.org

● Abidjan - 01 BP 3941
Tél. : (+225) 20 21 62 00



VISITE DE LA FONDATION TOUS LES JOURS : de 8 h à 18 h

Les éditions FHB - Tous droits réservés pour tous pays



NEWSLETTER

ÉDITORIAL

Année 2020 : année horrible

On prête à la Reine Elisabeth II du Royaume Uni d'avoir popularisé l'expression « année horrible » (« **annus horribilis** » en latin) pour qualifier une année de crise. Elle faisait référence à l'année 1992, particulièrement difficile et éprouvante pour la famille royale anglaise.

L'expression a fait florès depuis. Dans notre pays, les années 1999, 2002 et 2011 sont, dans les faits et dans la conscience collective, des années horribles avec leurs lots de violences, de morts, de larmes et de sangs.

Voici que l'année 2020 commence sous les plus funestes augures. Une épidémie de coronavirus apparue en Chine en décembre 2019 s'est propagée au monde entier au cours du premier trimestre 2020, et, est devenue une pandémie mortelle avec ses désastreuses conséquences sanitaires, économiques et sociales. L'Afrique, malgré les prédictions alarmistes de Cassandre racistes, est pour le moment, si l'on prend en compte le nombre de contaminés et de morts, moins frappée que l'Asie, l'Europe et l'Amérique. Mais elle sera fortement impactée et connaîtra sa plus grave récession depuis 25 ans. En Côte d'Ivoire, l'élection présidentielle d'octobre 2020, porteuse de tous les espoirs d'alternative politique et générationnelle, est gravement compromise. De sorte que nous devrions affronter et résoudre pour le mieux une triple crise sanitaire, socioéconomique et politique. C'est assurément une année perdue et une année de tous les dangers. Souhaitons qu'elle prépare la survenue d'une année miraculeuse 2021 (**annus mirabilis**) pour rester dans le registre latin.

Jean-Noël LOUCOU
Secrétaire général

N° 17 - Janvier - Février - Mars 2020

SOMMAIRE

Première réunion en congrès du parlement de Côte d'Ivoire	1
Forum du Sénat avec les collectivités territoriales	2
Cérémonie de présentation de vœux du nouvel an au secrétaire général	2
Célébration de la journée mondiale de la radio 2020	3
Cérémonie de remise de don au centre Mié-N'gou	4

PREMIÈRE RÉUNION EN CONGRÈS DU PARLEMENT DE CÔTE D'IVOIRE



SEM Alassane OUATTARA (au premier plan), lors de son adresse au Parlement.

Le Président de la République de Côte d'Ivoire, **SEM Alassane OUATTARA**, s'est adressé au Parlement ivoirien composé du Sénat et de l'Assemblée nationale, sur l'état de la Nation, lors de la première réunion en Congrès tenue le 5 mars 2020, au siège de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix à Yamoussoukro. Le message du Chef de l'État à l'endroit de 310 sénateurs et députés

s'est articulé autour du bilan des actions gouvernementales qui ont été menées depuis 2011 et de la réforme constitutionnelle qu'il propose sur le statut du Vice-Président, le pouvoir législatif et le pouvoir judiciaire. SEM Alassane OUATTARA a annoncé à cette occasion qu'il ne se représentera pas aux prochaines élections présidentielles afin de laisser la place aux jeunes générations.

Forum du Sénat avec les collectivités territoriales

Le premier forum du Sénat avec les collectivités territoriales de Côte d'Ivoire s'est déroulé les 17 et 18 février 2020 au siège de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix (Fondation FHB) à Yamoussoukro, en présence du président du Sénat français, **M. Gérard LARCHER** et de plusieurs autorités ivoiriennes. Ce forum visait à créer un cadre de concertation entre le Sénat de Côte d'Ivoire et les élus locaux pour une représentation



M. Gérard LARCHER, lors de son allocution.



Une vue de l'assistance.

efficace des collectivités territoriales et un renforcement du processus de décentralisation.

Le Ministre d'État, Ministre de la défense, **M. Hamed BAKAYOKO**, représentant le Premier Ministre, Ministre du Budget et du Portefeuille de l'État, **SEM Amadou GON COULIBALY**, s'est réjoui de la tenue de ce premier forum qui, selon lui, est le signe d'une Côte d'Ivoire forte avec des institutions fortes. S'adressant aux élus locaux, le représentant du Premier ministre a indiqué qu'au regard du thème principal, il s'agit pour les élus locaux pendant ces assises d'appréhender les enjeux du processus de décentralisation qui est facteur d'un développement participatif et de valorisation des potentialités locales.

Bien avant, le Président du Sénat ivoirien, **M. Jeannot AHOUSOU KOUADIO**, a précisé que ce forum vise à créer un cadre de concertation pour une représentation efficace des collectivités territoriales. « Ces assises visent également à créer un espace d'échanges et de partage d'expériences entre les Sénateurs et les élus locaux des collectivités territoriales », a ajouté le président du Sénat ivoirien.

M. Gérard LARCHER a traduit la volonté du Sénat français d'accompagner celui de la Côte d'Ivoire. « Nous sommes là parce que nous sommes prêts à accompagner le Sénat ivoirien afin qu'il puisse gagner le pari de la paix territoriale », a-t-il déclaré. Pour lui, la dynamique nouvelle de décentralisation vise à lutter contre la pauvreté au niveau local à travers le renforcement de la démocratie, de la bonne gouvernance et le rapprochement entre les pouvoirs de décisions et les communautés de base. En marge des deux conférences inaugurales et de la communication des faitières, sept panels ont été organisés sur les thèmes suivants: le transfert de compétences aux collectivités territoriales, l'autonomie financière et fiscale, l'intercommunalité et la formation de pôles de développement régionaux, l'action internationale des collectivités territoriales, la participation citoyenne dans la gestion des collectivités territoriales, l'institutionnalisation et la mise en œuvre du budget participatif et le changement climatique et la transition écologique des territoires.

Cérémonie de présentation de vœux du nouvel an au secrétaire général

Le samedi 25 janvier 2020 à son siège à Yamoussoukro, la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix a organisé sa traditionnelle cérémonie de présentation de vœux du nouvel an à son premier responsable, **Professeur Jean-Noël LOUCOU**. Le Chef du personnel, **M. Christophe Kadjané ASSOHI**, a tenu, au nom de tous les agents de l'institution, à formuler les vœux les meilleurs pour l'année 2020 au Secrétaire Général de l'institution.

Prenant la parole, le Secrétaire Général a dressé le bilan des activités de l'année 2019 et la liste des grands projets de la

Fondation FHB pour l'année 2020.

Ces grands projets sont :

- les travaux de réhabilitation des bâtiments du siège avec la sollicitude bienveillante du Président de la République **SEM Alassane OUATTARA**,
- le lancement des activités de l'Ecole Panafricaine de la Paix (EPAP) dont

les textes relatifs à l'organisation et au fonctionnement sont déjà élaborés,

- et le Musée de la paix pour lequel la conception est en cours d'exécution.
- Après les allocutions, le Secrétaire Général a reçu les salutations de tous ses collaborateurs présents à cette cérémonie qui s'est achevée par une photo de famille et un cocktail.



La photo de famille.

Célébration de la journée mondiale de la radio 2020



La photo de famille.

Dans le cadre de ses activités de sensibilisation de proximité sur le terrain, le Réseau Ouest Africain de Lutte contre l'Immigration Clandestine (REALIC), a organisé, en collaboration avec l'Organisation du Conseil des Jeunes de l'Entente (OCJE), la Fondation Friedrich Ebert et la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la Recherche de la Paix (Fondation FHB), la célébration de l'édition 2020 de la Journée Mondiale de la Radio. Cette célébration s'est déroulée, les 12 et 13 février à Yamoussoukro, la capitale politique de la Côte d'Ivoire. Elle s'est articulée autour de deux thématiques, à savoir : « jeunes et migration irrégulière en Côte d'Ivoire, rôle de la radio dans la lutte » et « jeunesse et promotion de la culture de la paix en période électorale ». Une émission publique a été enregistrée le mercredi 12 février 2020 au sein du Lycée Scientifique de Yamoussoukro et diffusée en direct par la Fondation FHB, Radio de la Paix. Elle a vu la participation des élèves dudit lycée et des étudiants d'autres établissements de l'enseignement supérieur de la ville de Yamoussoukro. Les spectateurs et les auditeurs furent sensibilisés sur les risques liés à l'immigration clandestine à travers des débats et des jeux basés sur des questions/réponses. Cette activité avait pour but, selon **Mme Florentine DJIRO**,

présidente du REALIC, de mettre en lumière l'impact de la radio dans les actions de lutte contre l'immigration clandestine sur le terrain. Pour elle, il s'agissait de montrer et de renforcer le rôle de la radio dans les campagnes de sensibilisation à l'intention des élèves et étudiants sur les risques liés à l'immigration irrégulière, vulgariser les informations fiables et les voies légales concernant l'immigration choisie.

Il faut indiquer que cette émission a vu la participation de **Mme Diénéba DOUMBIA**, Directrice du département de la recherche de la paix de la Fondation FHB et de **M. Ousmane KANTÉ**, Rédacteur en chef de la Radio de la Paix.

À la fin des échanges, on pouvait retenir le rôle important joué par la radio dans la conscientisation des jeunes sur les questions migratoires. Les participants ont suggéré des programmes de radio axés sur des informations justes portant sur l'immigration et ont pris l'engagement de sensibiliser d'autres jeunes sur les risques liés à ce fléau. Il faut rappeler que le REALIC est une organisation non gouvernementale (ONG) créée en 2017 à Daloa afin d'apporter une contribution à la résolution des problèmes qui minent la jeunesse ivoirienne. Plusieurs actions de prévention et de sensibilisation ont été menées par cette ONG pour freiner les flux migratoires des jeunes en quête de l'eldorado.



La photo de famille.

Le Réseau Ouest Africain de Lutte contre l'Immigration Clandestine (REALIC) a célébré l'édition 2020 de la Journée Mondiale de la Radio à Yamoussoukro, les 12 et 13 février 2020, sur le thème : « la contribution des jeunes et des médias locaux dans la lutte contre l'immigration clandestine ».

En collaboration avec l'Organisation du Conseil des Jeunes de l'Entente (OCJE), la Fondation Friedrich Ebert et la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la Recherche de la Paix (Fondation FHB), le REALIC a organisé une table ronde avec les leaders de jeunes et les acteurs des médias locaux. C'est le siège de la Fondation FHB à Yamoussoukro qui a abrité, le jeudi 13 février cette table ronde autour de deux thématiques : « jeunes et migration irrégulière en Côte d'Ivoire, rôle de la radio dans la lutte » et « jeunesse et promotion de la culture de la paix en période électorale ».

Cette plateforme d'échanges enregistrée par la radio de la Fondation FHB, la Radio de la Paix, a permis de donner la parole à des leaders de jeunesse de Yamoussoukro afin de recueillir leur avis sur le niveau

de contribution des jeunes dans la lutte contre l'immigration clandestine et d'apporter des pistes de solutions pour des élections apaisées et sans violence. Concernant la lutte contre l'immigration clandestine, **Mme Florentine DJIRO**, présidente du REALIC, a dit pouvoir compter sur les jeunes, les acteurs des médias locaux et la société civile pour juguler le fléau. « Pour nous, il faut passer à l'action. Les médias constituent le 4^{ème} pouvoir. Il faut donc utiliser ce pouvoir pour faire bouger les lignes et amener les jeunes à changer de mentalités et surtout à faire le bon choix » a-t-elle affirmé.

Les représentants des organisations associées à cet événement ont aussi animé les panels. Il s'agit de : **Dr. Diénéba DOUMBIA**, directrice du Département de la recherche de la Paix à la Fondation FHB, **M. Séraphin KONAN**, représentant la Fondation Friedrich Ebert, **M. Ousmane KANTÉ**, rédacteur en chef de la Radio de la Paix et **M. Romaric NDIRIKO**, représentant de l'Organisation du Conseil des Jeunes de l'Entente (OCJE).

L'ÉMISSION PUBLIQUE

LA TABLE RONDE